

les-éléments.  
chœur de chambre joël suhubiette

# REVUE DE PRESSE



## ENCHANTONS-NOUS !

**Ateliers d'initiation, d'expression et de création autour de la voix**

**Projet initié par le chœur de chambre les éléments, porté par le projet « Culture et Santé » du CHU de Toulouse, soutenu par la Fondation Daniel et Nina Carasso et en partenariat avec la Mairie de Toulouse**

## - PRESSE ÉCRITE

- Toulouseinfos.fr – 22/01/2014
- ClassicToulouse.com – 20/02/2014 : Interview de Bertrand Maon par Serge Chauzy
- La Gazette du midi - 03/03/2014
- ObjectifNews.com – 04/03/2014 : Interview de Laurent Adnet par Sophie Arutunian
- Magazine A Toulouse – Été 2014 : Interview de Bertrand Maon, Mélanie, Laurence et Christophe

## - RADIO

- Radio Mon País – 18/02/2014 - Emission « L'Oreille à la Page »  
Interview de Bertrand Maon par Claude Dubois
- Radio Présence – 20/03/2014 – Emission « Notes de Passage »  
Interview de Bertrand Maon par Marie-Pierre Pawlak

## **Toulouse : des ateliers d'initiation autour de la voix pour les enfants hospitalisés**

Mercredi 22 Janvier 2014

---

Ce jeudi, le chœur de chambre Les Éléments, fondé et dirigé par Joël Suhubiette, fera un concert dans le Stabat Mater de Francis Poulenc et la Messe de Requiem en ré mineur de Gabriel Fauré aux côtés de l'Orchestre National du Capitole.

Portés par le projet « culture et santé » du CHU de Toulouse, soutenus par la Fondation Daniel et Nina Carasso et en partenariat avec la Ville de Toulouse, le chœur de chambre lance des ateliers d'initiation, d'expression et de création autour de la voix intitulés « Enchantons-nous ». Ces ateliers de sensibilisation au chant choral auront lieu de janvier 2014 à juin 2016 à la Salle des Bateliers à destination des adolescents accueillis à la Villa Ancely et à l'hôpital de jour Boris Vian du SUPEA.

Le projet « Culture et santé » est né d'une convention signée entre le Ministère de la Culture et de la Santé et le CHU en 1999. Il a pour but d'assurer un meilleur accueil des personnes hospitalisés, de garder un lien avec la vie sociale et stimuler la part de créativité de chacun pour surmonter les épreuves de la maladie. Le projet regroupe des activités artistiques et culturelles destinées aux patients accueillis au sein des différents sites hospitaliers du CHU.

**Entretien avec Bertrand Maon - Projet "Enchantons-nous"  
Chœur de chambre "les éléments" - 20 février 2014**

**infos**

**Informations sur le chœur  
de chambre les éléments**


<http://www.les-elements.f>

**Musique, chant et santé avec Bertrand Maon et le  
chœur de chambre les éléments**

*Le chœur de chambre les éléments, fondé et dirigé par Joël Suhubiette, lance la création d'ateliers d'initiation et d'expression au chant choral et à la voix à la Villa Ancely, de l'hôpital Purpan de Toulouse. Ces ateliers, regroupés sous le beau titre, « Enchantons-nous », s'adressent aux adolescents qui dépendent du service de pédopsychiatrie. Depuis cinq ou six ans, le chœur de chambre a mis en place des ateliers pédagogiques liés à la voix en milieu scolaire : sont concernés des élèves d'écoles primaires, de collèges, de lycées et également des étudiants d'université de la Région Midi-Pyrénées. Toulouse, mais aussi Graulhet, Saint-Antonin-Noble-Val, Tarbes ont été associées. Cette action a pu être menée grâce à l'aide des programmeurs concernés et également de la DRAC qui a soutenu cette action pendant trois ans. Le contenu didactique et artistique de ces ateliers en a assuré le succès auprès des enfants motivés. Le chœur de chambre a alors souhaité prolonger cette action auprès des publics qui n'ont pas habituellement accès à la culture, et notamment dans le milieu médical. La rencontre avec Christine Cuq, responsable du projet culturel de l'hôpital Purpan, a permis la réalisation de ce projet. Un financement sur trois ans (de 2014 à 2016) a été trouvé auprès de la Fondation Daniel et Nina Carasso (Daniel Carasso fut le fondateur du groupe Danone), dont le but est d'aider à la cohésion sociale à travers deux pôles, l'alimentation, d'une part, l'art et la culture, d'autre part. Ces ateliers se déroulent dans la salle des Bateliers du Port-Saint-Sauveur, mise gracieusement à la disposition du projet par la municipalité. C'est à Bertrand Maon, chanteur du chœur et qui possède un « background » important dans le domaine de la santé, de mener cette action auprès du milieu hospitalier. Bertrand Maon a accepté de répondre à quelques questions concernant cette belle action.*



Bertrand Maon, membre du chœur de chambre "les éléments" et animateur du projet "Enchantons-nous"

**Classic Toulouse** : **Bertrand Maon, comment avez-vous été amené à rejoindre le chœur de chambre *les éléments* ?**

**Bertrand Maon :** Alors que nous allons évoquer la rencontre entre le monde artistique et celui de la santé, j'ai moi-même été assez vite amené à accomplir à la fois mon métier de chanteur et celui qui me lie au secteur de la santé. Avant d'être chanteur et d'entrer à l'Ecole Nationale d'Art Lyrique du CNIPAL – Centre National des Artistes Lyriques, à Marseille, j'étais lié au Ministère de la Justice, dans le service de protection de la jeunesse. Mon dernier poste était au tribunal pour enfants de Paris. Lorsque j'ai été reçu à l'Ecole Nationale d'Art Lyrique, j'ai dû choisir entre ces deux activités et je me suis investi à 100 % dans mon métier de chanteur. Dans les années qui ont suivi, l'aspect culturel et artistique, d'une part, et l'aspect social, d'autre part, n'ont cessé pour moi de se croiser. Après le CNIPAL de Marseille, j'ai été reçu sur concours à l'Opéra de Nancy où je suis resté trois ans. Déjà à l'époque, je suis intervenu, à la demande de l'hôpital des enfants de Nancy, dans un service de réanimation pour une expérience particulière. Puis, lorsque le directeur de l'opéra, Antoine Bourseiller, est parti, j'ai fait de même, à la recherche d'un peu de soleil. Je suis arrivé à Toulouse au milieu des années quatre-vingt-dix, alors que se créait le chœur professionnel *les éléments*, à l'initiative de Joël Suhubiette. J'en ai ainsi fait partie dès sa création en 1996.



Le chœur de chambre "*les éléments*". En haut à gauche, Bertrand Maon

**CT** : **Pour aborder le projet « Enchantons-nous » qui nous occupe aujourd'hui, pourriez-vous en définir les motivations ?**

**B. M. :** Déjà, dans les années quatre-vingt, quatre-vingt-dix, des actions ont été développées dans ce domaine et comme toujours les pratiques ont précédé les lois et les conventions qui régissent cette association entre l'art et la santé. Une première convention entre le Ministère de la Culture et le Ministère de la Santé, en 1999, puis une seconde en 2010, sont venues organiser la rencontre entre les artistes, les structures culturelles et le secteur de la santé et du médico-social. Comme j'avais très envie de prolonger ce que j'avais expérimenté à Nancy, je me suis dirigé vers le CHU de Toulouse, qui, à cette époque, soutenait des plans de formation gigantesques entre les artistes et les soignants. Voici donc dix-sept ans maintenant que je possède cette expérience en tant qu'artiste auprès des enfants hospitalisés du secteur de la santé.

Le projet est né à la suite de la rencontre de Laurent Adnet, l'administrateur du chœur, avec la Fondation Carasso. Laurent m'a alors demandé si j'acceptais de travailler avec un service spécifique, le service de pédopsychiatrie de la Villa Ancely, qui était demandeur d'un projet autour de la musique et de la voix. Avec la coordonnatrice de l'hôpital Purpan, Christine Cuq, nous avons monté ce projet qui a démarré en janvier dernier. Ce sont deux mondes très différents qui se rencontrent. Nous nous sommes concertés au cours de nombreuses réunions afin de débattre des attentes et des possibilités, ce qui nous a permis de démarrer sur un terrain commun.



**CT : Comment se déroule pratiquement ce projet ?**

**B. M. :** De janvier à juin, nous allons réaliser treize séances, treize rencontres, d'une heure trente chacune, dans la salle des Bateliers, prêtée par la Mairie de Toulouse. Les adolescents en difficulté, en petit nombre, moins de dix, sont accompagnés de quatre soignants (orthophonistes, éducateurs...). Chaque rencontre commence par un échauffement corporel, sur le mode ludique. Puis nous passons à un échauffement vocal. Ceci n'est pas simple. Puis je leur propose des jeux rythmiques afin de les mettre à l'aise : improvisations rythmiques et vocales. En fin de séance, je leur propose des chansons à une deux ou trois voix maximum, chansons du monde, avec ou sans paroles.

Tout le monde est avide d'apprendre. Il s'agit là de travail mais toujours avec le plaisir en prime.

**CT : Quels sont les bienfaits que l'on peut attendre de ces pratiques, de cette initiation au chant ?**

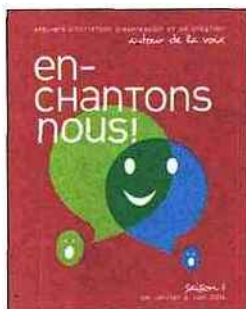
**B. M. :** Nous ne nous situons pas dans une dynamique de musicothérapie, pratique tout-à-fait respectable néanmoins. Les bienfaits thérapeutiques concernent autant les adolescents que les adultes soignants qui assistent à ces rencontres. La voix est un outil qui permet de s'affirmer. En outre, le fait que l'on soit en groupe entraîne une socialisation. Les treize séances s'adressent aux mêmes adolescents. Des liens se tissent donc entre tous. Mon espoir est, en outre, que ces rencontres leur donne le goût de prolonger ce contact avec le monde de la musique et du chant. Je voudrais vous citer une anecdote à ce sujet. A l'issue d'un concert des *éléments*, à Odysud Blagnac voici quelques années, je vois quelqu'un qui vient vers moi et me salue. Il me dit alors que s'il ne m'avait pas rencontré il n'aurait jamais eu l'idée de venir assister à un tel concert. C'est là la plus belle des récompenses ! Ce projet peut donc inciter les bénéficiaires à participer, non seulement en tant que spectateurs à des concerts, mais aussi en tant qu'acteurs, de découvrir un instrument ou de chanter.

*Propos recueillis le 20 février 2014 par Serge Chauzy*



mécénat

## « Enchantons-nous » avec les adolescents de l'hôpital Purpan



Le chœur de chambre Les **Éléments** élargit son champ d'action en matière d'éducation artistique et met en place les ateliers « Enchantons-nous » avec les adolescents de l'hôpital Purpan. L'intervenant privilégié de ce projet est un des chanteurs des Éléments, Bertrand Maon, accompagné dans sa mission par des éducateurs spécialisés, infirmières, orthophonistes et aides soignants.

Le principal objectif des ateliers est l'initiation à l'écoute et une pratique collective dans un cadre privilégié de médiation entre l'équipe soignante et les patients : ils ont débuté en janvier 2014 et se poursuivront jusqu'en juin 2016 et sont proposés aux adolescents accueillis à la Villa Ancely et à l'hôpital de jour Boris Vian du Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (Supea). Entre six et huit enfants participent à chaque rencontre.

Ce projet est réalisé avec le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso qui a pour vocation de financer des projets dans deux grands domaines concourant à l'épanouissement de l'être humain : l'alimentation, pour entretenir la vie et l'art, pour enrichir l'esprit. Il est porté par le projet Culture et santé du CHU de Toulouse et en partenariat avec la mairie de Toulouse qui met à disposition la salle des Bateliers pour l'ensemble des ateliers.

en bref

## À Toulouse, le Chœur des Éléments fait appel aux entreprises pour financer ses projets

le 04/03/2014 à 17h01 — ObjectifNews.com



Laurent Adnet et Archipels, l'atelier vocal des Éléments

**Le Chœur de chambre des Éléments, acteur majeur de la musique classique à Toulouse, vient de lever plus de 3.000 euros sur la plateforme de crowdfunding ulule.com. Objectif : permettre à Archipels, l'atelier vocal des Éléments (chœur amateur) de donner un concert au Maroc. Mais le financement du projet n'est toujours pas bouclé. Par ailleurs, Les Éléments font également appel au mécénat. Explications de Laurent Adnet, administrateur de l'association. Interview.**

### **Comment allez-vous boucler le budget pour permettre à Archipels d'aller au Maroc ?**

Il s'agit d'envoyer 32 chanteurs, une pianiste, un chef d'orchestre et un chargé de production à Tanger pendant 4 jours. Un projet à 15.000 euros. 90 % du financement est assuré grâce à la collecte réalisée sur la plateforme de financement participatif ulule.com, des dons, une participation de l'Institut français de Tanger, et les fonds engagés par l'association. Pour les 10 % restants, nous organisons un concert la veille du départ, le 7 mai à 20 h, à la Chapelle Sainte-Anne de Toulouse. La billetterie permettra de combler les dons manquants. C'est un vrai pari puisque nous avons déjà acheté les billets d'avion !



**Avez-vous une idée de qui finance votre projet via ulule.com ?**

Bien sûr, le principe des plateformes participatives, c'est le lien affectif entre le donneur et le projet soutenu. Les gens qui ont financé le projet sont des proches des chanteurs, famille et amis. Les chanteurs sont eux-mêmes les propres ambassadeurs de l'opération ! Nous avons réuni 3.570 euros, auxquels se sont rajoutés des dons par chèque, pour un montant total de 8.000 €. La campagne s'est terminée le 3 février.

**Une nouvelle opération de ce type va être lancée l'été prochain, dans quel but ?**

La prochaine campagne de crowdfunding sera lancée sur ulule.com au début de l'été pour nous aider dans le financement de la tournée du Chœur de chambre Les Éléments, avec leur programme "Méditerranée Sacrée" qui passera par Paris, Tunis, Malte, Beyrouth et Santander. Heureusement, nous bénéficions déjà du soutien de l'Institut Français et de son conventionnement avec la Mairie de Toulouse pour financer une partie des vols.

**Quid du mécénat ? Que représente-t-il dans votre budget ?**

Notre budget s'élève à 1,3 M€ dont 30 % de subventions institutionnelles (la Drac, la Ville de Toulouse, la Région et le Département). Sur les 70 % restants, nous sommes en autofinancement et le mécénat représente 9 %. Il faut savoir que, sur Toulouse, l'association Aïda et Les Grands Interprètes concentrent l'essentiel du mécénat en faveur de la musique classique. Je me suis donc rapproché des grandes fondations parisiennes, qui accordent des sommes considérables. Ainsi, la Société Générale nous donne 50.000 € par an jusqu'en 2016. Depuis l'année dernière, la fondation Orange nous accompagne sur un projet spécifique mené avec le pianiste Alexandre Tharaud. De même, la fondation Danone est à nos côtés pour un projet mené à l'hôpital de Purpan. Il s'agit d'ateliers d'initiation autour de la voix, pour les enfants. À Toulouse, nous avons des partenariats avec la Société Générale et Toulouse Business School.

**L'art et la culture sont-ils vraiment une priorité des entreprises ?**

Non ce n'est pas une priorité. Mais c'est un levier de cohésion interne et d'image, ce qui est toujours positif pour l'entreprise. Aujourd'hui, le mécénat des entreprises se tourne principalement vers la solidarité (les catastrophes naturelles), l'humanitaire (les grandes causes). L'art et la culture n'arrivent qu'en troisième position. Mais nous ne sommes pas à plaindre, nous sommes largement soutenus.

**Propos recueillis par Sophie Arutunian**

© photo Rémi Benoit / DR

# Chanteurs enchantés

**INITIATIVE** Depuis janvier dernier, le chœur de chambre les Éléments, fondé par Joël Suhubiette, propose des ateliers d'initiation, d'expression et de création autour de la voix à des adolescents du CHU de Toulouse. Une proposition culturelle insolite.

« **E**NCHANTONS-NOUS », le nom à lui seul est évocateur. Depuis janvier 2014 et jusqu'en juin 2016, le chœur de chambre les Éléments propose des ateliers d'initiation, d'expression et de création autour de la voix. Sa particularité : ces ateliers de sensibilisation au chant choral s'adressent à des adolescents accueillis à la Villa Ancely et à l'hôpital de jour Boris Vian du CHU de Toulouse. « *La spécificité de ce projet, présente Bernard Maon, l'intervenant des Éléments, c'est que la dizaine d'adolescents et les quatre soignants qui y participent se retrouvent au même niveau.* »



De haut en bas : Christophe, Bernard Maon des Éléments, Laurence et Mélanie.

Et sur « terrain neutre ». Les séances se déroulent à l'extérieur de l'hôpital, dans la salle des Bateliers, mise à disposition par la Ville. « *On les côtoie au quotidien, on connaît beaucoup d'eux. Mais lors de ces ateliers, on leur porte et ils nous portent un regard différent, moins thérapeutique, plus spontané. Et ça commence déjà avec le trajet en tram tous ensemble...* » raconte Mélanie, infirmière à la Villa Ancely.

Une heure et demi durant, Bernard Maon est exigeant. Le chanteur lyrique commence par des échauffements de la voix. Enchaîne par des exercices ludiques de synchronisation et d'improvisation vocales. Puis aborde la rythmique musicale et les percussions corporelles. Avant de passer aux techniques de chant à proprement parler : justesse, placement de la voix, capacité à chanter ensemble... « *Je leur parle aussi de mon métier, de ma culture musicale : ce n'est pas si courant pour des jeunes de leur génération de rencontrer le chanteur d'un chœur de chambre...* » témoigne le professionnel des Éléments, qui a opté ici pour un répertoire de musiques du monde.

« **LA DIFFICULTÉ N'EST PLUS UN TABOU...** » « *Même pour nous, ouvrir la bouche pour chanter, c'est loin d'être évident...* » assure Christophe, aide-soignant à la Villa Ancely du CHU de Toulouse. « *La difficulté n'est plus un tabou. Quand nous les adultes, on a du mal, on n'y arrive pas... ce n'est plus un drame* », avance Laurence, orthophoniste. Cette proposition insolite prend, et même plutôt bien. « *Tout ce qui nous surprend d'eux, se passe à l'atelier*, relate l'infirmière. *Après quelques séances, on a vu des jeunes qui ont des difficultés relationnelles et du mal à s'exprimer... chanter !* » Et Bernard Maon d'ajouter : « *Je ne me place pas dans un objectif thérapeutique. Je ne m'intéresse pas à leur pathologie, mais à qui ils sont dans le cadre de cet atelier, et au climat de confiance qui s'instaure dans le groupe.* » Logique, puisqu'il s'agit au final de chanter tous ensemble. « *Si le bénéfice premier de ce travail sur la voix est une sorte de libération*, note l'aide-soignant, *il se vit aussi comme une expérience sociale forte pour des jeunes qui ne sont pas forcément à l'aise avec eux-mêmes et avec les autres.* » Une manière originale de travailler avec des adolescents, via le chant, l'affirmation de soi et la sociabilisation qui nous enchante. ●

Initié par les Éléments, chœur de chant professionnel fondé et dirigé par Joël Suhubiette, « Enchantons-nous » est porté par le projet « culture et santé » du CHU de Toulouse, en partenariat avec la Mairie de Toulouse et financé dans son intégralité par la fondation Daniel et Nina Carasso.